Crises d'avenir, crise narrative

Les sociétés occidentales traversent une panne d'avenir. Depuis plusieurs décennies, l'effritement des grands récits collectifs – progrès linéaire, émancipation par la technique, État-providence, croissance infinie, vertu universelle et pacificatrice du libre-échange – a laissé place à une fragmentation des imaginaires sociaux. La chute du mur de Berlin a marqué la fin d'une bipolarité géopolitique et idéologique. Les grandes utopies politiques qui structuraient les espoirs collectifs depuis les Lumières ne font plus recette.

Cette érosion narrative s'est accélérée avec la multiplication des crises : financière de 2008, urgence climatique, pandémie de Covid-19, retour de la guerre en Europe, révolutions numériques bouleversant le travail et les sociabilités. Chacune de ces épreuves remet en cause les anciens schémas explicatifs sans faire naître de nouvelles projections rassurantes sur l'avenir. Parallèlement, les cadres traditionnels d'intégration sociale – entreprises stables, classes sociales cohérentes, famille nucléaire, partis politiques de masse – se délitent, privant les individus de repères collectifs durables.

Dans ce contexte de désarroi, une quête de récits traverse l'espace public des sociétés contemporaines. Citoyens inquiets, responsables politiques, intellectuels : tous semblent confrontés à la nécessité de réinventer du sens collectif. En retour, de nouveaux récits émergent et s'affrontent dans l'arène publique. Certains puisent dans la nostalgie d'un passé idéalisé, d'autres dans les promesses d'une technologie salvatrice, d'autres encore dans le repli identitaire ou l'écologie radicale. Paradoxalement, nombre de ces narratifs émergents ont pour point commun une défiance envers les institutions démocratiques traditionnelles, qu'ils jugent impuissantes à répondre aux défis contemporains.

Cette situation inédite soulève des questions fondamentales : comment les sociétés fabriquent-elles du sens collectif en l'absence de grands récits fédérateurs ? Quels nouveaux imaginaires politiques émergent pour combler ce vide narratif ? Ces récits d'avenir reflètent-ils les aspirations profondes des citoyens ou sont-ils le produit de nouvelles formes de manipulation des opinions ? Comment s'articulent les angoisses individuelles et les projections collectives dans la construction des nouveaux mythes politiques ?

Cet appel à contributions s'adresse aux chercheurs de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales : droit, sociologie, anthropologie, science politique, histoire contemporaine, économie,

géographie, psychologie sociale, philosophie politique appliquée, littérature, sciences de l'information et de la communication.

Les contributions pourront s'appuyer sur des enquêtes quantitatives ou qualitatives, des analyses de discours, des ethnographies, des expérimentations participatives, des études de cas, des analyses comparatives, etc.

L'objectif est de documenter empiriquement les processus de construction, circulation et réception des récits d'avenir.

Toutes les disciplines sont invitées à éclairer le thème proposé selon leurs propres méthodes et leurs problématiques spécifiques.

Axes de recherche proposés (liste non exhaustive)

Les contributions pourront explorer, sans s'y limiter, les questionnements suivants :

- 1. Progrès et régression dans les récits d'avenir.** Les récits de crise génèrent-ils leurs propres projets de sortie de crise ? Que révèlent les narratifs autour du Covid, de la guerre en Ukraine, de l'urgence écologique ou de la révolution numérique sur nos rapports collectifs au futur ? Les notions de progrès et de régression s'articulent-elles différemment selon les domaines considérés ?
- 2. Récits "post-démocratiques" et nouvelles utopies.** Pourquoi les récits de "progrès démocratique" peinent-ils à mobiliser ? Assistons-nous à l'émergence de récits qui dépassent ou contournent le cadre démocratique traditionnel ? Comment comprendre le divorce proclamé entre libéralisme et démocratie, notamment l'émergence d'un "techno-féodalisme", et de nouvelles utopies médiévalisantes ? Comment s'opposent la nostalgie des "démocraties d'après-guerre" et les innovations démocratiques contemporaines ? Quelles différences observer entre les récits "illibéraux" (Orbán, Salvini) et les récits "post-démocratiques" des techno-utopistes ?
- 3. Fin de l'optimisme économique et rejet du libre-échange.** Retour à la souveraineté économique nationale, à la politique industrielle, au protectionnisme, volonté de réindustrialisation et de réorganisation des chaînes de valeur internationales.
- 4. Remise en cause des objectifs de développement durable** et des indicateurs ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) et DEI (diversité, équité et inclusion).
- 5. Narratifs et numérique.** Quels récits politiques les plateformes numériques et les GAFAM fabriquent-ils ? Comment les algorithmes influencent-ils la formation et la réception des récits politiques populaires ?
- 6. Groupes sociaux et appropriation des narratifs.** Quels sont les mécanismes psychologiques et sociologiques d'adhésion aux récits d'avenir ? Comment ces récits sont-ils reçus selon les groupes sociaux, les générations, les territoires ? L'adhésion à un récit mobilisateur dépend-elle des conditions de vie des citoyens, ou échappe-t-elle désormais à la cartographie habituelle de la sociologie ? Les jeunes générations sont-elles attirées par un type particulier de narratif et de rhétorique ?

7. **Avenir collectif et avenir individuels.** Les récits d'avenir collectifs reflètent-ils les préoccupations d'avenir individuels et familiaux (logement, école, emploi, santé, dépendance) ? Comment s'articulent les anticipations localisées (territoires en déclin, métropoles inaccessibles) et les grands narratifs nationaux ou globaux ?
8. **Identités en déshérence et récits de reconstruction.** Comment la crise des identités collectives traditionnelles (nation, classe, famille) alimente-t-elle de nouveaux récits identitaires ? Quelles "communautés imaginées" émergent dans ce contexte ?
9. **Temporalités politiques et rapport au futur.** Comment s'articulent court-termisme électoral et planification à long terme ? Observe-t-on l'émergence d'un "nouveau temps long" politique ? Comment se négocient la nostalgie du passé et la fuite en avant technologique dans les récits contemporains ?
10. **Cartographie des récits politiques contemporains.** Quels sont les récits d'avenir qui structurent aujourd'hui l'espace politique français, européen, américain, chinois ? Comment ces différents modèles narratifs circulent-ils et s'influencent-ils mutuellement ?

Modalités de candidature

Le présent appel à contributions scientifiques s'adresse aux post-doctorants, enseignants-chercheurs et chercheurs de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales au sens large.

Les candidats sont invités à proposer des thèmes de recherche sans se limiter à ceux évoqués dans cet appel.

Un prix de 2500 euros sera offert aux lauréats.

Sont éligibles les personnes de toute nationalité et tout statut, rattachées à des institutions de recherche françaises (même si elles exercent à l'étranger) ou européennes, et titulaires d'une thèse de doctorat.